

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur, Mme. F. J. BUOTE Assistante

Vol. 3 No. 48 Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, MARDI LE 13 JUIN 1911

18 ANNEE

Le Congrès de la Langue Française Et les Associations Canadiennes

On lit dans le "Bulletin du Parler français au Canada", livraison de mai :

L'initiative prise par la "Société du Parler français" en convoquant à Québec, pour le vingt-quatre juin 1912, le Premier Congrès de la Langue française au Canada, rencontre partout les plus flatteuses approbations. Des lettres nous arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis contenant les adhésions les plus sincères, et nous offrant les concours les plus efficaces. Nous avons dit, dans notre dernière livraison, l'accueil favorable fait à notre projet par toute la presse française du Canada et des Etats-Unis ; nous voulons aujourd'hui faire connaître à nos lecteurs les sentiments des grandes Associations canadiennes françaises à notre égard.

Voici le texte de la résolution adoptée, le 9 mars dernier, par le "Société Saint Jean-Baptiste de Montréal" :

Les membres de l'Association S. Jean-Baptiste de Montréal, convoqués en assemblée générale, le 9 mars 1911, adoptent les résolutions suivantes :

"Ils réaffirment d'une manière solennelle les principes exposés dans leur réunion du 1er décembre 1910, et revendiquent à nouveau le maintien des droits de la langue française dans le Dominion, parce qu'ils nous sont garantis par le droit naturel et l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord....."

"Ils félicitent la vaillante Société du Parler français au Canada de l'intelligente initiative qu'elle vient de prendre en convoquant pour 1912 un congrès général de la langue française en Amérique où les Canadiens français et les Acadiens discuteront les moyens à employer pour conserver, perfectionner et développer la langue française ; ils s'engagent à favoriser par leur concours aussi efficace que possible le succès de cette patriotique entreprise, qui ne peut manquer de hâter l'union plus intime entre tous les groupes d'origine française d'Amérique, union si désirable pour la défense de nos traditions nationales et religieuses."

Le 16 mars, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, adoptait, à Ottawa, l'ordre du jour suivant :

"La décision de la "Société du Parler français au Canada" de convoquer un Congrès général de la Langue française au Canada, qui devra se tenir à Québec en 1912, est pour tous les membres de cette

Association une cause de réjouissance, d'inspiration et d'encouragement.

"Aucun des groupes français d'Amérique ne se réjouit plus que celui parmi lequel se recrutent les membres de cette Association, de la pensée que dans la cité de Champlain et de Laval, le berceau et le foyer de la langue française sur le continent nord américain, se réuniront bientôt les délégués de tous les groupes français d'Amérique pour faire le bilan des succès et des revers, des dangers et des espérances de la langue française, et pour assurer son maintien et sa propagation dans cette moitié du Nouveau-Monde.

"Aussi l'Association offre ses vives félicitations et ses vœux les plus sincères aux citoyens de Québec qui ont pris la généreuse et patriotique initiative de la préparation de ce congrès, et elle est heureuse d'offrir son concours et tous ses moyens d'action pour assurer le succès de la noble tâche que s'est donnée la Société du Parler français au Canada.

Copie de cet ordre du jour sera envoyée à Monsieur Adjudant Rivard, Secrétaire du Comité organisateur du Premier Congrès de la Langue française au Canada."

A sa séance du 3 avril 1911, le conseil exécutif de la "Société des Artisans canadiens-français" a adopté la résolution suivante, transmise le lendemain à M. Adjudant Rivard, par M. Henri Roy, secrétaire général du Congrès :

"Il est proposé par M. R. Béland, appuyé par M. Alcide Dalpé, et adopté à l'unanimité que le Secrétaire Général soit chargé d'accuser réception de la communication de la "Société du Parler français au Canada", en date du 30 mars 1911, d'assurer les officiers de cette association de la collaboration de la "Société des Artisans canadiens-français, et de les remercier de l'attention délicate que cette société a eue à l'adresse de la Société des Artisans, en offrant à son Président général le titre de membre d'honneur du "Premier Congrès de la Langue française au Canada."

Le onze avril, M. le Président général de l'"Alliance Nationale" transmettait au secrétaire du "Congrès de la Langue française", les sentiments du Bureau exécutif de cette importante association :

"Notre Bureau exécutif, dit il a pris en considération la délibération du bureau de direction de la "Société du Parler français", en date du 14 février dernier ainsi que

vos honorez du 30 mars écoulé, par laquelle vous offrez au Président général de l'"Alliance Nationale" le titre de membre d'honneur du Congrès de la Langue française.

"Mes collègues m'ont prié de vous faire part qu'ils concourent de tout coeur avec vous dans le but que vous poursuivez et que sympathique à l'oeuvre admirable que votre Société a entreprise d'une manière si pratique, l'"Alliance Nationale", qui a pour but "l'union des catholiques parlant la langue française dans une commune, pensée de secours mutuels et de progrès de leurs intérêts matériels et moraux", ne restera pas en arrière, soyez en certain elle secondera vos efforts pour la propagation de cette belle langue qui doit être, comme vous le dites si bien dans votre délibération dans l'avenir comme elle l'a été dans le passé, la sauvegarde de notre nationalité et la gardienne de nos souvenirs.

"L'Alliance Nationale" est donc fière d'accepter pour son Président Général ce titre de membres d'honneur que votre Société a daigné lui offrir et elle se fera un devoir d'être représentée lors du "Premier Congrès de la Langue française au Canada", qui sera tenu dans la cité de Champlain, en 1912.

Le mardi, 2 mai, la Société St-Jean-Baptiste de Québec a adopté l'ordre du jour suivant :

La Société St-Jean-Baptiste de la cité de Québec donne son entière adhésion au Premier Congrès de la Langue française au Canada, convoqué à Québec pour 1912 par la Société du Parler français :

La Société St-Jean Baptiste remercie les membres de la Société du Parler français de l'honneur qu'ils lui ont fait en appelant son Président à faire partie du Comité d'honneur du Congrès et elle accepte avec empressement cet honneur.

La Société s'engage à verser une souscription de \$250.00 pour assurer le succès de ce Congrès.

Nous offrons à la Société Saint-Jean Baptiste de Québec l'expression de notre plus vive gratitude, pour la généreuse souscription qu'elle vient de faire à l'Œuvre du Congrès. En s'inscrivant ainsi en tête de la liste des souscripteurs, non seulement elle donne un exemple qui sera suivi par plusieurs nous n'en doutons pas mais elle consacre le caractère national et patriotique de notre congrès.

Nous continuerons dans notre prochain numéro à publier les nombreuses et précieuses adhésions déjà reçues ainsi que celles qui ne manqueront pas de nous parvenir encore.

lections n'offrent aucune garantie de liberté ou de sincérité. Des rumeurs de toutes sortes circulent. Partout on entend parler de complots. Les autorités ont pris les plus grandes précautions pour assurer le maintien de l'ordre. Presque tous les navires de guerre ont été concentrés dans le nord. Les premiers rapports indiquent que les républicains réguliers obtiendront une majorité de 231 voix. Quelques candidats indépendants et socialistes remporteront probablement la victoire.

A Lisbonne la police déploie une activité extraordinaire mais la paix n'a pas été rompue. Le calme a aussi été maintenu à Oporto.

BOSTON, 24—Deux personnes sont mortes de la chaleur, lundi et un grand nombre d'autres se sont évanouies. Toute la journée, la chaleur a été intense et quasi insupportable.

Cleveland, 24 — Huit bébés sont morts de la chaleur lundi, ce qui porte le nombre des morts à 24 en quatre jours. Une femme a été frappée d'insolation, la température a atteint 88 degrés à l'ombre.

Troy N. Y., 24 — Une personne est morte de la chaleur hier ; plusieurs autres ont été rendus gravement malades.

Pittsburg, 24 — Des orages qui sont tombés hier soir et un fort vent de l'est, ont calmé un peu la chaleur qui a été d'une intensité extraordinaire, ces jours derniers. La température officielle était de 92 degrés, hier midi. Un grand nombre de thermomètres, dans le district commercial indiquaient 100 degrés.

On rapporte d'hier six décès, par suite de la chaleur.

COUȚUME BARBARE

On sait que jadis, aux Indes anglaises, les veuves des Indiens notables devaient être brûlées vives sur la tombe de leur époux.

Depuis l'occupation anglaise une loi a interdit cette coutume barbare, appelée "sutti". Malgré cette interdiction, la veuve d'un notable indien, du nom de Saibilini, vient de faire le sacrifice de sa vie sous les yeux même de son époux moribond.

Les médecins ayant affirmé que l'Hindou n'avait plus que quelques heures à vivre, sa femme revêtit ses beaux vêtements, se peignit la figure et les pieds en rouge, et vint s'installer au chevet de son époux sur un bûcher composé de matières inflammables imbibées de pétrole, et tenant en main un livre bouddhiste.

Lorsqu'elle vit son mari entrer en agonie, la femme mit elle-même le feu au bûcher et quand des secours arrivèrent elle ne formait plus qu'une immense torche vivante.

Quant à l'époux qui avait assisté à cette scène avec une vive satisfaction, il expira quelques instants plus tard.

DE LA PATIENCE

Deux servantes, Marie et Marguerite, portaient chacune un panier très lourd. Marguerite murmurait continuellement, elle trouvait le fardeau trop pesant. Marie riait et plaisantait enfin comme si son panier était léger ; mais sa gai-

été et son courage semblaient contrarier l'autre servante qui était pourtant aussi forte qu'elle.

Alors, Marie dit à Marguerite : Mon panier me semble léger parce qu'il renferme une petite plante qui en diminue le poids ; mais je m'en sèpare.

—Qu'elle est donc cette plante ? Je voudrais bien en avoir une pareille pour me soulager.

—La plante précieuse qui rend tous les fardeaux légers c'est la patience.

La servante réfléchit et profita du conseil de son amie.

Marguerite représente l'élève paresseux. L'enfant paresseux trouve les devoirs trop longs, les leçons trop difficiles à apprendre. Pour lui tout est lourd car il n'a pas de courage et pas de patience.

Marie est l'image de l'élève laborieux. Le bon élève sait que le devoir ne se fera pas seul. Il s'applique, sa tâche lui semble moins dure et moins lourde ; le courage et la patience surmontent toutes difficultés.

EMPLOIS NOUVEAUX DU CRISTAL DE ROCHE

Les horlogers, après avoir réduit le mouvement des montres jusqu'à le loger dans des boîtes épaisses de quelques millimètres à peine, s'attachent à trouver pour ces boîtes mêmes des ornements précieux et des matières nouvelles. Comme ils ont épuisé toute la gamme des colorations pour les émaux, ils taillent dans le cristal de roche des boîtiers d'une originalité amusante.

Les roues délicatement dentelées, les rouages menus, les rubans souples des ressorts, tout le frêle mécanisme apparaît à travers la transparence limpide du cristal, laissant aux yeux curieux le plaisir de "voir" et enlevant à nos bambins le désir de casser sous prétexte de connaître la machine qui les intrigue.

En cristal de roche aussi, ces pittoresques éléphants convertis en flacons à liqueur. Sur le large dos de la bête est fixé une sorte de palanquin en or formant l'orifice du récipient placé à l'intérieur. Des petits verres suspendus à une monture d'or s'alignent de chaque côté du palanquin ; un petit robinet d'ivoire permet de verser nectar ou ambrosie contenue dans ce flocon imprévu, amusant de matière et silhouette et qui est sa façon de féliciter, s'il faut en croire les vertus "porte bonheur" que l'on attribue au sympathique animal ?

Les marches de parapluie ou d'ombrelles qu'on fait en cristal de roche sont en teintes ravissantes : bleutées comme des opales, claires et rosées comme de pâles améthystes, rousses comme de l'ambre liquide ou des topazes brûlées. La fantaisie d'un artiste s'est plu à camper sur ces socles précieux de silhouettes d'animaux, petits fox à la frimousse étonnée, chats aux ondulentes échines, singes bestioles, qui sont prétexte à tailler dans d'autres matières également séduisantes, onyx, lapis-lazuli, malachite, jade, des bibelots d'art intéressants.

Le Seul Journal Français de l'île.

L'ORIGINE DU REGINA COELILACTARE

En 590, la ville de Rome étant dépeuplée par la peste, le Pape Grégoire. Il en mourut et Grégoire, diacre de l'Eglise Romaine, fut élu pour le remplacer : il devait être le saint et le docteur insigne Grégoire-le-Grand. Effrayé du lourd fardeau qui le menaçait, Grégoire pensa s'y soustraire par la fuite : mais une colonne de feu apparut soudain à l'entrée d'une grotte dans laquelle il se tenait caché. Ceux qui le cherchaient, accourus à ce signal du ciel, s'emparèrent de lui et le conduisirent à Saint-Pierre, où il fut consacré.

Ce fut pendant les grandes processions ordonnées par lui pour la cessation de la peste, et que saint Grégoire suivait lui-même en portant entre ses mains l'image (que l'on croit peinte par saint Luc), que tout à coup, en face du pont qui relie à la ville le quartier du Vatican, un concert céleste éclata en flots d'harmonie au-dessus de la sainte image. Les anges chantaient : "Regina coeli lactare", Reine du ciel, réjouissez vous, "Alleluia !" Car celui que vous avez mérité de porter, "Alleluia !" est véritablement ressuscité comme il l'avait dit, "Alleluia !" Le choeur s'éraphique se tut, et le Pontife, transporté, osant unir les supplications de la terre à l'hymne des anges, ajouta tout haut : "Priez Dieu pour nous. "Alleluia !"

L'antienne pascalle était composée ; le Pape, levant au ciel ses yeux chargés de pleurs, vit sur la cime du môle d'Adrien, l'Envoyé céleste essuyer une épée sanglante et la remettre au fourreau. A l'instant même le fléau cessa. Le môle d'Adrien se nomme depuis ce jour le Château Saint-Ange parce qu'il est surmonté d'une statue colossale de l'Ange exterminateur abaissant le glaive pour le replacer dans sa gaine.

— "Le Rosaire pour tous".

ROAD SALES

DIVISION No. 8 PRINCE CO.

The undersigned will sell by public auction the Repairing of Roads, Bridges and Culverts, as follows : — Beginning at Spring Valley Hall on Wednesday, June 7th, at 8 a. m., and going to Clark's Shore, and Darnley Road to Malpeque Hall, taking in all By-roads as we pass.

Thursday, June 8th, from William Woodside's Forge to Spring Valley Road ; thence to Spring Valley Hall, all By-roads included.

Friday, June 9th, from Spring Valley Hall to Baltic Road, to MacGilvray's and Road leading to Princetown with all By-roads included.

All sales subject to approval of the Commissioner of Public Works.

WILLIAM SINCLAIR,

Road Inspector.

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur.

Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer.

Belles et bonnes chambres.

Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, I. P. E.

ABELLES SANS DARD

On vient d'entreprendre une tâche importante au Massachusetts Agricultural College, à Amherst. Il s'agit d'obtenir une abeille qui ne pique pas et qui soit en même temps capable de produire une quantité de miel double et même triple de celles que produisent les espèces actuelles.

Le professeur Burton N. Gates, inspecteur d'Etat des ruchers, est spécialement chargé de cette étude et a entrepris une série d'expériences dont les premiers résultats permettent, paraît-il, de compter sur un complet succès.

Le professeur Gates affirme qu'il y a assez de place au Massachusetts pour entretenir une quantité d'abeilles capables de donner dix fois plus de miel et de cire qu'à l'heure actuelle. Il a commencé une campagne en faveur de l'apiculture ; il donne un véritable cours spécial aux ruchers de l'Etat, à Amherst, du 24 mai au 7 juin.

Abonnez-vous à l'Impartial, Seulement une piastre par an

LES ELECTIONS AU PORTUGAL

Lisbonne, 29—Les élections ont commencé hier, dans le Portugal, sans donner lieu à des désordres. Elles se sont continuées aujourd'hui. Dans trente circonscriptions sur cinquante-et-une, les sièges sont disputés par des républicains indépendants et par des socialistes. Des candidats républicains ont été élus sans opposition dans les autres circonscriptions. Les royalistes n'ont pas présenté de candidats parce qu'ils prétendent que les é-